

Jouer collectif

LES travailleurs sociaux subissent de plus en plus de procédures, de protocoles et d'injonctions. Ils sont confrontés à l'urgence et aux délais à respecter. Ils sont trop souvent contraints de remplir des formulaires et de cocher des cases. Leur sentiment d'être réduits à de simples exécutants est source de frustration. Du côté de usagers, les actions d'insertion subies et le formatage des réponses qu'ils reçoivent leur font mesurer le décalage avec leurs aspirations les plus profondes.

Aux uns et aux autres, l'Intervention Sociale d'Intérêt collectif (ISIC) offre un espace unique de réflexion, d'initiative et d'adaptabilité, ainsi qu'une liberté de mouvement et de pensée que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. Telle est la conviction de l'auteure, forgée à travers une expérience professionnelle qu'elle nous décrit ici par le détail. De quoi s'agit-il ? Si l'Intervention Sociale d'Aide à la Personne

(ISAP) s'appuie sur les aspirations individuelles de la personne accompagnée pour conduire le changement, l'ISIC privilégie la dynamique de groupe.

S'appuyant sur l'intelligence collective, elle amplifie les dynamiques internes propres à chaque participant et externes liées à son environnement. Elle favorise l'exploration, l'émulation et l'encouragement des compétences de chacun d'entre eux. Le travailleur social y joue un rôle d'animateur, guidant, mais se laissant tout autant guider par les aspirations du groupe dans un processus de co-construction. Il adopte une posture rassurante, non jugeante et respectueuse du rythme de chacun.

Il met sa technicité au service du groupe, reformulant, relançant la dynamique, respectant les silences. Il est facilitateur du travail relationnel et émotionnel qui s'y joue libérant tant son propre pouvoir d'agir que celui des usagers. J.T.



OSER L'ISIC | POUR UN ESPACE DE LIBERTÉ ET DE CRÉATIVITÉ

Sylvie Kowalczyk, éd. EHESP, 2018, (138 p. - 20 €)

Aidons-nous nous-même

FACE à la montée de la précarité et l'affaiblissement de l'action sociale, les travailleurs sociaux peuvent se replier sur eux-mêmes, résister ou explorer d'autres façons de faire. L'approche conçue par Yann Le Bossé constitue une alternative.

Plutôt que d'être experts en diagnostic social et de faire rentrer les usagers dans les dispositifs préexistants, le psychosociologue québécois leur propose de renoncer à la posture de contrôleur social ou d'instigateurs de prescriptions et d'adopter la fonction de passeur, de facilitateur, d'éclaireur, de médiateur, d'intermédiaire, d'intercesseur, d'interface, de traducteur, d'interprète. L'accompagnement se heurte à deux dérives : considérer la personne comme objet et non sujet du changement ou attendre qu'elle s'engage



dans une démarche personnelle d'activation permettant une insertion sociale et professionnelle, tout échec étant le symptôme de son manque de motivation, d'effort ou de bonne volonté.

Les onze contributeurs réunis dans cet ouvrage expliquent le mode de fonctionnement d'une approche qui évite ces deux impasses : le

Développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectifs (DPA-DC). Quatre points d'appui la balisent : repérer les acteurs et le contexte dans lequel ils évoluent ; les impliquer dans la définition du problème et des solutions possibles ; co-construire les interventions en tenant compte d'un environnement toujours mouvant ; promouvoir la prise de conscience par les acteurs eux-mêmes des tenants et aboutissants de l'action menée. Il ne s'agit ni de privilégier les compétences propres aux personnes ni de peser sur les causes externes, mais de travailler à ce que les personnes se prennent en charge pour changer la société. J.T.

DÉVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES PERSONNES ET DES COLLECTIFS

UNE NOUVELLE APPROCHE DE L'INTERVENTION SOCIALE

Claire Jouffray (sous la direction), éd. EHESP, 2018, (237 p. - 24 €)